

Grand circuit culturel en Basse, Moyenne et Haute-Egypte et en Nubie

Avec la visite exceptionnelle du Tombeau de Néfertari
du 15 au 29 janvier 2022

Votre conférencier




Cinzia Joris

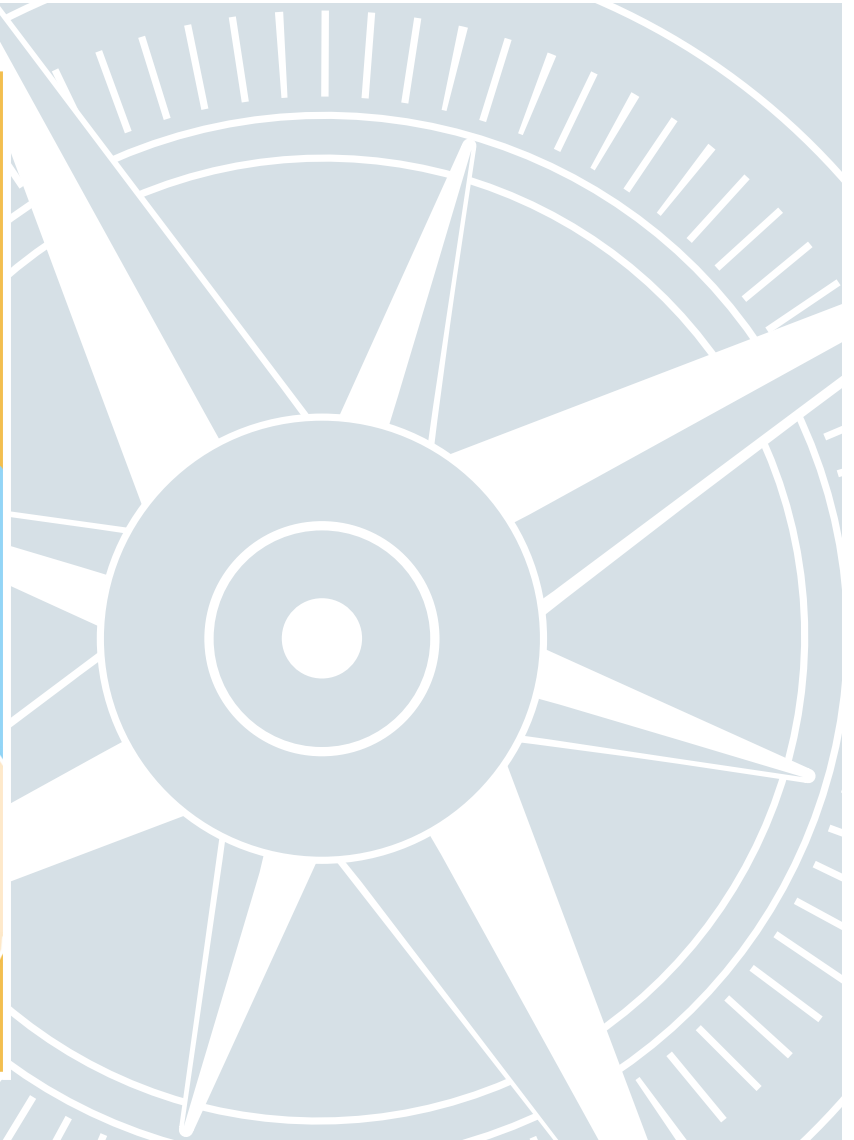
Archéologue et Docteur en histoire.


Les points forts

- Notre circuit le plus complet en Egypte
- La pyramide de Khéops et Saqqara 
- Dahchour  et Meïdoum
- Les nécropoles de Beni Hassan, Tuna el-Gebel et Tell el-Amarna
- Les temples d'Abydos, Dendérah, Esna et Edfou
- Une découverte approfondie des merveilles de l'ancienne Thèbes  avec le tombeau de Néfertari
- Les temples d'Abou Simbel 
- Le spectacle son et lumière de Karnak
- Le Chronoguide Egypte

 Patrimoine mondial de l'UNESCO

Ce grand circuit en autocar vous offre en 15 jours une traversée de toute l'histoire pharaonique, médiévale et moderne de l'Égypte. Après une étape incontournable au Caire, la souplesse des déplacements en autocar privé vous permet de suivre l'évolution de l'architecture des pyramides à Guizeh, Saqqara, Dahchour et Meïdoum et de faire étape dans des lieux inaccessibles en croisière. La Moyenne-Egypte vous révèle alors les nécropoles encore peu visitées de Tuna el-Gebel, Beni Hassan et de Tell el-Amarna, concrétisation dans la pierre du « rêve » d'Akhenaton, et l'héritage des couvents coptes près de Sohag. Tous les sites majeurs qui bordent le Nil d'Abydos à Assouan sont au programme. A Louxor, pour ne pas avoir à choisir, faute de temps, entre plusieurs visites passionnantes, une étape de 3 jours permet de voir tout, ou presque, de l'ancienne Thèbes et même de pénétrer dans l'exceptionnelle tombe de Néfertari. Après avoir découvert les temples autour de Kalabsha sur les rives du Lac Nasser, Abou Simbel, le site de tous les superlatifs, constitue le final inoubliable de votre voyage avec ses temples sauvés des eaux lors de la construction du haut barrage...



 **J 1 - Samedi 15 janvier 2022 Paris – Le Caire**
Vol direct pour Le Caire. **Nuit au Caire.**

 **J 2 - Dimanche 16 janvier 2022 Guizeh – Saqqara**

En ce premier jour en terre égyptienne, nous aborderons l'histoire du pays de la façon la plus logique qui soit : en découvrant les vestiges de l'Ancien Empire. A l'aube du troisième millénaire, il se définit comme la première grande période de la civilisation égyptienne. Le matin, nous nous rendrons sur le **plateau de Guizeh**, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes **pyramides** (Unesco) : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les « Sept Merveilles du monde ». C'est pour elles qu'un historien arabe du XIIe siècle eut cette exclamation enthousiaste : « Toute chose de ce monde redoute le temps qui passe, mais le temps redoute les pyramides ». Père, fils et petit-fils, régnant au XXVe siècle avant notre ère, ont fait dans la démesure ; mais, de loin, l'équilibre des pyramides est si parfait qu'elles en paraîtraient presque graciles. **Nous pénétrons dans celle de Khéops** pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. C'est dans ces couloirs bas et dans ces pièces à peine plus hautes que l'on prend le mieux conscience de l'agencement de l'édifice. Les pyramides sont toujours gardées par le **Sphinx**, protecteur de la nécropole. Le mot sphinx vient de l'égyptien sheps-ankh, signifiant « statue vivante ». C'est bien ainsi qu'apparaît cette colossale statue de lion à tête humaine, qui aurait les traits de Khéphren en personne. Rappelons, pour sourire, qu'Obélix n'est pour rien dans la perte du nez de la statue ! La visite de **Saqqara** (Unesco), nécropole royale et civile de Memphis, sera le second temps fort de cette journée. Il s'agit de la plus vaste nécropole d'Egypte et de celle qui historiquement embrasse la plus

grande durée, car toutes les principales périodes de l'histoire égyptienne y sont représentées. Nous découvrirons tout d'abord **l'ensemble funéraire de Djoser**, roi de la III^e dynastie. Au centre d'un vaste enceinte rythmée de 14 simulacres de portes fermées et percée d'un seul véritable passage d'entrée, se dresse la célèbre **pyramide à degrés du roi Djoser**. C'est Imhotep, vizir – premier ministre – et architecte du pharaon qui imagina d'empiler les uns sur les autres des mastabas de taille de plus en plus réduite au fur et à mesure de l'ascension. La forme pyramidale était née. Il ne restait plus aux successeurs de Djoser qu'à raboter les angles pour obtenir les fameuses pyramides à pentes lisses. Depuis peu, il est possible de **rentrer dans la pyramide** pour admirer, d'en haut, la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous découvrirons ensuite **un des merveilleux mastabas de la nécropole**, avant de visiter l'impressionnant **Sérapéum**, où dans de grandes salles souterraines pleines de mystère on voit de colossaux sarcophages de granit. Ils renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés qui témoignent d'un culte très important au Nouvel Empire. A l'époque ptolémaïque, le culte du taureau Apis fut rapproché de celui rendu à Sérapis, synthèse d'Osiris et de Zeus, le Sérapéum devint alors un lieu de pèlerinage commun aux Égyptiens et aux Grecs. **Nuit au Caire.**



J 3 - Lundi 17 janvier 2022 Le Caire

Le matin, la visite du **Musée égyptien** nous permettra de parcourir les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Égyptiens. Il est d'une telle richesse que l'on a pu dire que si l'on passait une seconde devant chaque objet exposé, il faudrait six mois pour venir à bout de sa visite. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmer au **trésor de Toutankhamon**, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. L'après-midi nous découvrirons quelques points forts de la **ville islamique** (Unesco). Artère nord-sud du vieux Caire que l'on atteint depuis Bab el-Foutouh, puissante porte percée dans le rempart du XI^e siècle, la **rue El-Moez** a été récemment mise en valeur. Pleine de vie, elle est bordée par la **mosquée Al-Hakim**, élevée autour de l'an mil. Sa cour à portiques et ses deux minarets sont typiques de l'architecture fatimide, quand al Qahira était la capitale du seul califat chi'ite qui régna sur le monde islamique. Plus loin, le **mausolée du sultan Qalawun** est représentatif de l'architecture des Mamelouks, dynastie d'anciens esclaves qui connut son heure de gloire aux XIII^e et XIV^e siècles. Centre d'un complexe qui comporte aussi un *bimaristan* (hôpital) et une *madrassa* (école coranique), il est enrichi de stucs ouvragés et de panneaux de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade au **souk de Khan el-Khalili**. Il remonte au XIV^e siècle et on y trouve de tout, comme dans la caverne d'Ali Baba ! Malgré une modernisation galopante, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. **Nuit au Caire.**



J 4 - Mardi 18 janvier 2022 Dahchour – Meïdoun – Minieh (290 km)

Quittant l'effervescence du Caire, nous entamerons notre long périple en direction du sud. Nous ferons rapidement deux haltes en cours de route pour visiter des pyramides très originales par leurs silhouettes. La première est celle de **Dahchour**, érigée à quelques kilomètres seulement du complexe de Saqqara. Bâtie par Snéfrou, le fondateur de la IV^e dynastie, elle se reconnaît de loin en raison de son profil insolite. En effet, à mi-pente, l'angle s'incline brusquement, ce qui lui vaut le nom un peu compliqué de **pyramide rhomboïdale**. Son revêtement est très bien conservé et ses voûtes intérieures en encorbellement sont un très beau travail d'architecture. La **pyramide Rouge** a été bâtie par le même pharaon. Bien que de hauteur imposante, sa base est si large qu'elle paraît quelque peu aplatie. Hier appelée "Snéfrou est resplendissant", elle porte de nos jours le nom de "pyramide rouge", une appellation due à la couleur du calcaire utilisé pour sa construction. A l'origine, elle était du blanc immaculé du calcaire de son revêtement, aujourd'hui disparu. Elevée après la rhomboïdale, elle est la première pyramide lisse parfaite. On peut penser que ses architectes ont retenu l'"échec" précédent... Plus au sud encore, à **Meïdoun**, se dresse celle que les Égyptiens appellent la **fausse pyramide**. Snéfrou, encore lui, en fit une pyramide à pentes lisses mais, cette partie ayant disparu, elle apparaît comme une succession de hauts mastabas qui n'est pas sans rappeler la pyramide à degrés de Djoser. La chambre sépulcrale est également couverte en encorbellement. Nous gagnerons, à cinq cents mètres de la pyramide, la **nécropole des princes et des dignitaires de la IV^e dynastie**. C'est dans ces mastabas qu'ont été découverts la peinture des Oies de Meïdoun et le couple de statues de Rahotep et Nefret, qui comptent parmi les plus importants chefs-d'œuvre du musée égyptien du Caire. Nous aborderons bientôt, en **moyenne Égypte**, ces paysages immortels que constituent le bleu du fleuve, le vert des terres irriguées et l'ocre des montagnes en arrière-plan. **Nuit à Minieh.**



J 5 - Mercredi 19 janvier 2022 Amarna – Tuna el-Gebel – Minieh (220 km)

La matin nous prendrons la route de **Tell el-Amarna**, l'un des endroits les plus mythiques de la vallée. Dans son cirque de montagnes, percées des cavités noires des tombes, rares survivantes d'une des plus singulières aventures religieuses et intellectuelles de l'ancienne Egypte, « l'horizon d'Aton » apparaît bien, malgré les outrages du temps, comme l'étonnante concrétisation géographique de l'utopie idéaliste d'Akhénaton. Il ne reste plus grand chose de la ville elle-même, hormis le tracé du palais royal et du grand temple attenant. Ce sont donc ses nécropoles qui justifient de s'attarder sur le site. Nous visiterons d'abord la **nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques unes de ses plus belles tombes, de type thébain, dont la décoration intérieure fut sans doute l'œuvre d'équipes venues de Haute-Egypte. Au fond d'un très long canyon, nous découvrirons le **tombeau royal d'Akhénaton**, qui a accueilli peut-être les dépouilles d'Akhénaton lui-même, de sa mère Ty et de trois de ses filles. Une suite de pièces inachevées était peut-être destinée à Néfertiti. Sur le chemin de Tuna el-Gebel, nous découvrirons une **stèle-frontière** qui marquait la limite au nord-ouest de la juridiction de la capitale d'Akhénaton. Très bien conservée, on y voit le roi et son épouse adorant le soleil divinisé. **Tuna el-Gebel** était la nécropole de l'antique Khmounou, appelée Hermopolis par les Grecs, capitale du 15^e nome de Haute-Égypte, le nome du Lièvre ou de la Hase. Dans cette immense nécropole, datant majoritairement des périodes ptolémaïque et romaine, nous visiterons **une nécropole d'animaux sacrés**, où l'on a trouvé des momies de babouins et surtout un nombre impressionnant de momies d'Ibis, animaux sacrés de Thot, dieu protecteur de la ville d'Hermopolis. **La tombe de Pétosiris**, grand-prêtre de Thot qui vécut à la toute fin de la période dynastique, aiguëra notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste, dans son architecture et sa décoration, entre art égyptien et art grec. Cette influence grecque fut manifeste dès la période ptolémaïque, quant les descendants des généraux d'Alexandre régnèrent sur l'Égypte en tant que pharaons. Nous visiterons aussi le **tombeau d'Isidora**, où un poème en grec rappelle la fin tragique de cette jeune fille, noyée dans le Nil au deuxième siècle de notre ère, puis un profond **puit romain** auquel on accède par un impressionnant escalier en colimaçon. Retour à Minieh. **Nuit à Minieh**



J 6 - Jeudi 20 janvier 2022 Beni Hassan – Akhmim – Sohag – Abydos (380 km)

Longue journée de route mais particulièrement riche, qui nous fera passer de la Moyenne à la **Haute Egypte**. Nous gagnerons tout d'abord **Beni Hassan**, dont la visite nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire dont les œuvres ont été si rarement conservées. A 1200 mètres du fleuve, l'immense nécropole, accrochée aux premières déclivités du désert arabe, abrite le dernier sommeil des grands seigneurs qui exerçaient la souveraineté sur la région, au nom de pharaon. La falaise calcaire, truffée de coquillages fossiles attestant que la mer recouvrait autrefois cette région, est creusée d'une multitude de tombes de trois types : sans colonnes, à colonnes fasciculées à chapiteaux lotiformes et à colonnes cannelées « protodoriques ». Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger au lait de plâtre. Un thème nouveau apparaît, lié au statut des personnages enterrés dans la nécropole : celui de la vie militaire et féodale. Nous visiterons quelques uns de ces hypogées en fonction des ouvertures le jour de notre visite. Plus au sud, la ville d'**Akhmim** était réputée pour son temple dédié à Min, dieu de la fertilité, assimilé à Pan par les Grecs. En 1981, une **statue de Merit-Amun** y a été mise au jour. La fille de Ramsès II et de Néfertari y est représentée comme un colosse (11 mètres de haut). La beauté sereine du visage, la noblesse du port de tête et l'élégance du vêtement en font une œuvre unique et exceptionnelle. Près de Sohag, les dernières visites de la journée nous feront changer complètement d'univers mental. On l'oublie trop souvent : l'histoire de l'Égypte post-pharaonique fut profondément marquée par la religion chrétienne à peine sortie de la clandestinité. C'est dans le désert du Sinaï que les premières communautés monastiques virent le jour. Aussi n'est-il pas étonnant de rencontrer en Moyenne-Égypte plusieurs monastères particulièrement importants qui sont encore de nos jours des lieux de pèlerinage pour la communauté copte. Le **Couvent Blanc** (Deir el-Abiad) fut fondé par les Coptes vers 400 de notre ère et accueillit jadis une communauté forte de 2000 moines, attirés ici par le renom de Chenouté, le réformateur du cénobitisme égyptien. Sa basilique, en partie ruinée, préservée du monde par une impressionnante ceinture de murailles blanches, est le centre d'un couvent encore très actif de nos jours. Le **Couvent Rouge** (Deir el-Ahmar) est plus petit et plus calme que son prestigieux voisin. Il doit son nom aux briques dont est bâti son mur d'enceinte et lui ressemble par son plan et sa disposition. Dans son église nous admirerons une exceptionnelle décoration polychrome datant des Ve-VI^e siècles. Continuation de la route jusqu'à Abydos, notre étape du jour. **Nuit à Abydos.**



J 7 - Vendredi 21 janvier 2022 Abydos – Dendérah – Louxor (190 km)

Visite du site d'**Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts, et qui fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi Ier** y fit construire, au XIV^e siècle avant notre ère, un magnifique **temple funéraire** de grès blanc, étincelant sous le chaud soleil égyptien. Le temple présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent, dans la pénombre, quelques uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : Séthi fait une offrande à des rois figurés par leurs cartouches. On a ainsi la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménès jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document inestimable dont se sont abondamment servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, l'**Osiréion** est un étrange temple « aquatique » qui constitue le cénotaphe du pharaon. Celui-ci espérait, dans l'éternité, être assimilé au dieu Osiris, d'où le nom donné à l'édifice. Les représentations intérieures illustrent le très fameux *Livre des Morts*. Encore plus au sud, le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Sa visite dévoile un ensemble singulier et passionnant. Daté du I^{er} siècle avant notre ère, il est, parmi les temples égyptiens, le plus complet, juste après celui d'Edfou que nous visiterons dans quatre jours. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer les bonnes grâces d'Hathor, « la Dorée », déesse de l'amour qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi le Mammisi de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Enfin nous emprunterons l'escalier solennel gravé de bas-reliefs représentant la procession en l'honneur d'Osiris. Comme les célébrants d'alors, nous atteindrons le tombeau qui abritait une des reliques du corps démembré d'Osiris sur la **terrasse du temple** : la représentation des planètes sur le fameux zodiaque de Dendérah (dont l'original est au Louvre) a permis de dater son inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Du parapet qui borde la terrasse, la vue sur l'ensemble du temple et de ses environs est splendide. Poursuite de la route vers **Louxor, la cité antique de Thèbes**, qui fut la résidence de prédilection du tout puissant clergé d'Amon. **Nuit à Louxor.**



J 8 - Samedi 22 janvier 2022 La nécropole thébaine – Louxor

Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, la **rive des Morts** (Unesco), vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. L'ensemble de **Médinet Habou** est caractérisé par le temple funéraire édifié en l'honneur de Ramsès III, qui est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Sa structure est en accord avec les complexes des temples classiques, tel celui de Karnak. Une immense porte en commande l'entrée : ce migdol ou pavillon royal rappelle les forteresses orientales que pharaon avait pu observer lors de ses campagnes vers l'Euphrate. Le temple lui-même, veillé par un imposant pylône, est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief, que la lumière rasante du soleil magnifie. Les plus fameuses illustrent la bataille de Ramsès III contre les « Peuples de la Mer », d'énigmatiques envahisseurs généralement identifiés comme étant les Philistins de la Bible. Sur la rive ouest, les différentes catégories de défunts ont chacune leur vallée, étroites failles coupant le massif calcaire. Dans la **vallée des Nobles**, nous visiterons trois tombes parmi les plus belles de toute la vallée. Avec celle de **Ramose**, nous retournerons curieusement à l'époque amarnienne. Il était le vizir d'Akhénaton et se convertit rapidement à la réforme religieuse. Il laissa ainsi sa tombe thébaine inachevée. Elle est néanmoins splendidement et finement sculptée. On peut y voir le pays d'Egypte tout entier rendant hommage à Aton, sous sa forme traditionnelle du disque solaire. La décoration du tombeau de **Sennefer**, "Maire de la Cité du Sud", est placée sous le signe de la vigne : celle qui enroule ses pampres et ses lourdes grappes noires en épousant les irrégularités du plafond. **Nakht** était le scribe et l'astronome d'Amon. Son hypogée est parmi les mieux conservés. Il est, par sa disposition, le type parfait d'un tombeau de la XVIII^e dynastie. La décoration, soignée, représente surtout les travaux des champs et fourmille de détails pittoresques. **Deir el-Médineh** était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les une sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment la **très belle tombe de Sennedjem**. Le caveau, intact, présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Nout. En soirée, **spectacle son et lumière de Karnak. Nuit à Louxor.**



J 9 - Dimanche 23 janvier 2022 La nécropole thébaine – Louxor

Deuxième journée passée sur la rive occidentale du Nil, tant cette vallée des morts est riche. A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons le **temple funéraire de la reine Hatchepsout**. Des bâtiments aplatis, aux colonnes multiples, comme empilés sur trois terrasses de différents niveaux s'élèvent au pied d'une immense falaise calcaire, étincelante sous le soleil. Une rampe à la douce inclinaison permet de relier les terrasses entre elles. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. Ils illustrent l'expédition que commandita la reine au pays de Pount, le pays des Somalis. On y voit des bateaux au mouillage, les denrées ramenées de cette terre lointaine, des girafes et des singes... Aucun doute : le temple justifie amplement son nom égyptien antique : Djeser Djeserou « le Splendide des splendides ». Dans la **vallée des Reines**, nous visiterons trois tombes en fonction des ouvertures. Vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. Nous aurons aussi le privilège de rentrer à l'intérieur du **tombeau de Néfertari**, épouse de Ramsès II. Son plan, complexe, mais surtout la qualité de son décor peint, en font le plus fameux de toute la vallée. Les thèmes des scènes sont certes conventionnels mais le réalisme des représentations allié aux couleurs vives en font un éblouissement inégalé. La **vallée des Rois** n'est longue que de 400 m et se parcourt donc à pied. L'abondance des tombes, d'inégale facture, est telle qu'il nous faudra, ici aussi, effectuer un choix. Nous visiterons trois des tombes ouvertes au public. Le plus souvent, les sarcophages de granit qui abritaient les dépouilles sont restés *in situ*. Depuis la vallée des Rois, un long défilé mène à l'ouest jusqu'à la "vallée des Singes". Les spécialistes discutent encore de l'origine de ce nom, qui viendrait de l'existence d'une nécropole de singes sacrés ou de la représentation, dans le **tombeau d'Aï**, de douze cynocéphales associés au *Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*. Nous visiterons cette intéressante tombe découverte en 1812 par le célèbre aventurier et archéologue italien Giovanni Belzoni. **Nuit à Louxor.**



J 10 - Lundi 24 janvier 2022 Karnak – Louxor

La matinée sera entièrement consacrée à la visite de l'**ensemble culturel de Karnak** (Unesco), dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. Écoutons Flaubert : « La première impression de Karnak est celle d'un palais de géants – on se demande, en se promenant dans cette forêt de hautes colonnes, si l'on n'a pas servi là des hommes entiers enfilés à la broche comme des alouettes ». L'élévation d'Amon dans le panthéon égyptien à partir de la XIIe dynastie, pour l'instituer premier des dieux, eut pour résultat, pendant près de deux mille ans, les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites du monde. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de « forêt de colonnes », le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. La lumière y est tamisée par des fenêtres à claustra d'albâtre. Éblouissement garanti... Quelques heures de **temps libre** ne seront alors pas de trop pour emmagasiner tout ce qui aura déjà été vu et entendu et pour se préparer aux merveilles qui sont encore devant nous. En fin d'après-midi, nous visiterons le **musée archéologique de Louxor** qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts entassés dans le dépôt sacré qu'on appelle la "Cachette". Sa pièce maîtresse est le mur des "talatates", longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Provenant de la destruction des édifices amarniens, ils avaient servi de blocage dans un des pylônes du temple de Karnak et nous permettent de mieux comprendre grâce à quelle nouvelle technique de construction les ingénieurs d'Akhenaton avaient réussi à édifier si rapidement Amarna. Une nouvelle salle du musée présente la momie d'Ahmôsis Ier et celle supposée de Ramsès Ier, fondateurs des XVIIIe et XIXe dynasties. Nous découvrirons enfin le **temple de Louxor** illuminé ou sous la chaude lumière du soleil déclinant. S'il n'a pas le gigantisme de son voisin de Karnak, c'est précisément ce caractère presque intime – à l'aune égyptienne s'entend ! – qui le rend si photogénique. Le fait qu'il se reflète dans les eaux du Nil n'est pas peu pour y contribuer. Le temple était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Mout. Chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor sur des barques sacrées. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris, après que Mohammed Ali Pacha en eut fait don à la France de Louis-Philippe. Les colossales colonnes à chapiteaux campaniformes forment une allée monumentale de toute beauté et les murs du temple accueillent la représentation de la « victoire » de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh, en Syrie. **Nuit à Louxor.**

J 11 - Mardi 25 janvier 2022 Esna – Edfou – Kom Ombo – Assouan (250 km)

Nous retrouverons notre bus pour poursuivre notre descente vers le sud. A **Esna**, le **temple de Khnoum** est semi-enterré, tant les terres alentour se sont élevées au cours des siècles. Sa salle hypostyle est souvent considérée comme le plus beau témoignage de l'architecture gréco-romaine en terre égyptienne. Ses 24 colonnes aux chapiteaux composites tous différents supportent un plafond décoré de scènes astronomiques, dont un calendrier des fêtes et quelques signes du zodiaque. **Edfou** possède l'un des temples les mieux conservés du pays consacré au dieu-faucon Horus, qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Difficile de résister à la majesté de ce témoignage exceptionnel de l'architecture religieuse égyptienne. Il est d'époque tardive puisqu'il ne fut achevé, après 200 ans de labeur, qu'en 57 avant notre ère. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. On comprend alors qu'Edfou a été conçu comme le pendant de Dendérah. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le *naos*. Si les conditions de la route et le temps disponible nous le permettent, nous gagnerons encore plus au sud **Kom Ombo**, dominant le Nil depuis plus de deux millénaires. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Certains des bas-reliefs qui le décorent remontent à l'époque de Cléopâtre VII, amante de César et de Marc-Antoine. Arrivée à Assouan, longtemps ville-frontière aux confins de l'Egypte et du Soudan, en début de soirée. **Nuit à Assouan.**

J 12 - Mercredi 26 janvier 2022 Kalabsha – Abou Simbel (300 km)

Cette journée sera consacrée à une **excursion dans l'ancienne Nubie** en direction de la frontière soudanaise, avec pour objectif Abou Simbel et ses temples fameux, notre étape du jour et le point le plus méridional de notre voyage. Chemin faisant, nous visiterons **l'ensemble des temples de Kalabsha**. Ils furent, eux aussi, sauvés de la montée des eaux du Nil et leur situation au bord du lac Nasser les rend particulièrement attirants. Le plus imposant, celui de **Mandoulis**, est un bon exemple de la continuité des cultes. Son *naos*, pour employer un vocabulaire grec, a été transformé en église au IV^e siècle et se compose de trois chambres successives. Le temple de **Beit el-Wali** se présente sous la forme d'un petit *spéos* creusé dans la montagne. Les scènes qui le décorent illustrent des campagnes militaires de Ramsès II. Enfin, **Kertasi** a la forme d'un kiosque qui n'est pas sans rappeler celui de Philae, que nous découvrirons en toute fin de voyage. Au bout d'une route tracée dans le désert, nous atteindrons le site de tous les superlatifs : **Abou Simbel** (Unesco). Le lieu est doublement célèbre par le gigantisme et la beauté des **deux temples rupestres** de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari, mais aussi en raison du sauvetage dont il fut l'objet, grâce au concours de nombreux pays au sein de l'Unesco. Les colosses du pharaon, hauts de 22 mètres, vous accueillent, baignés par le soleil, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Le roi est coiffé du *pschent*, la double couronne symbole de son pouvoir sur les Haute et Basse Egypte. *En option, avec supplément, possibilité d'assister au son et lumière d'Abou Simbel.* **Nuit à Abou Simbel.**

J 13 - Jeudi 27 janvier 2022 Abou Simbel – Assouan (285 km)

Sur la route du retour vers Assouan, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du **Haut-barrage**, à l'origine de la formation du lac Nasser. Nous nous arrêterons aussi aux carrières de granit, où gît encore un colossal **obélisque brisé** et à jamais inachevé. L'après-midi sera consacrée à la visite du **temple de Philae** (Unesco) où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne. Un soldat de Bonaparte, impressionné par la beauté du site et du complexe cultuel, l'a appelé « la perle de l'Egypte ». Il fut lui aussi sauvé des eaux après la construction du barrage. Comme jadis, de nouveau isolé sur son île, il présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque construit par Trajan et conçu comme un reposoir de plein air pour la barque sacrée. **Nuit à Assouan.**

J 14 - Vendredi 28 janvier 2022 Assouan

Le matin, si les vents nous sont favorables nous traverserons le Nil en felouque, ou, dans le cas contraire, un moteur suppléera à ce caprice du temps... A peine débarqués, nous aurons rendez-vous avec les princes

d'Éléphantine. Ils ont choisi comme dernière demeure des hypogées creusés dans les falaises. Ces **tombeaux des Nomarques** reflètent par leurs décors l'importance des gouverneurs du nome d'Éléphantine. Une marche les pieds dans le sable fin nous mènera jusqu'au **monastère de Saint-Siméon**. Nous y retrouverons les murailles imposantes abritant différents bâtiments contigus, dont l'église conventuelle et son narthex réservé aux catéchumènes. Nous débarquerons alors sur l'**île Kitchener**, superbe et luxuriant jardin botanique, entouré par les bras du Nil. Après un temps de repos, nous clôturerons notre périple dans les superbes salles du **musée de Nubie**. Ses collections, admirablement mises en valeur, rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. **Nuit à Assouan.**



J 15 - Samedi 29 janvier 2022 Assouan – Paris

Tôt le matin, vol vers Paris avec escale. Arrivée à Paris en début d'après-midi.

Décalage horaire

Le décalage horaire entre la France et l'Egypte est de + 1h

Change

La monnaie officielle de l'Egypte est la livre égyptienne (EGP). Pour connaître le taux de change actuel vous pouvez consulter le site www.xe.com/fr Les cartes bancaires internationales Visa et MasterCard sont de plus en plus acceptées en paiement. Elles permettent de faire des retraits d'espèces mais les distributeurs de billets sont encore rares.

Santé

Aucune vaccination n'est obligatoire pour se rendre en Egypte. Pour connaître les conditions sanitaires et les précautions à prendre, vous pouvez consulter le site de l'Institut Pasteur de Lille www.pasteur-lille.fr/vaccinations-voyages/



Formalités

- Passeport valable 6 mois après la date de retour ou carte d'identité valide 6 mois après l'entrée en égypte avec 2 photos d'identité
- Un visa pour l' Egypte
-

Le visa est délivré à l'arrivée au Caire. La seule carte d'identité (+ les deux photos d'identité) est acceptée SEULEMENT pour les ressortissants Français et Belges . Les autres nationalités doivent obligatoirement présenter un passeport (et peut-être un visa selon la nationalité). Nous vous conseillons tout de même de voyager avec votre passeport (pas besoin de photo d'identité dans ce cas).



Bon à savoir

- Ce circuit s'effectue sur des routes sûres en utilisant un autocar confortable. En Moyenne-Egypte, les distances sont parfois longues et les trajets pourraient être rallongés par diverses circonstances (mauvais état de la route, ralentisseurs, convois, contrôles, ...). Votre conférencier saura réaménager au mieux le programme des visites pour répondre à ces aléas.
- Les hôtels, quelle que soit leur catégorie, peuvent souffrir parfois des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant, robinetterie défectueuse...).
- Pour faciliter les excursions, certain repas seront pris sous forme de panier-repas.



Hébergement

Ville	Hôtel
Le Caire	Holiday Inn Cairo Maadi 4*
Minieh	Horus 4*
Abydos	House of Life 3*
Louxor	Sonesta St. George 5*
Assouan	Tolip Hotel 5*
Abou simbel	Sethi First 4*



Transports prévisionnels

	Départ	Arrivée	Référence
Aller	Paris Roissy CDG 15/01/2022 - 14h50	Le Caire Cairo international airport 15/01/2022 - 20h10	Vol Egyptair MS 800
Retour	Assouan 29/01/2022 - 06h05	Le Caire Cairo international airport 29/01/2022 - 07h30	Vol Egyptair MS 089
	Le Caire Cairo international airport 29/01/2022 - 09h35	Paris Roissy CDG 29/01/2022 - 13h25	Vol Egyptair MS 799

Prestations



Nos prix comprennent

- Les vols internationaux directs Paris/Le Caire et retour, sur lignes régulières
- Le vol intérieur Assouan/Le Caire sur ligne régulière
- Les taxes aériennes
- L'hébergement en chambre double
- La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour
- Le circuit en autocar privé
- Le spectacle son et lumière à Karnak
- Les visites mentionnées au programme
- Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage
- L'accompagnement culturel par un conférencier Clio



Nos prix ne comprennent pas

- Les pourboires d'usage (prévoir 5 € par jour et par participant)
- L'assurance facultative Assistance-Rapatriement : 15 € par personne
- L'assurance facultative multirisque Assistance-Rapatriement + Annulation-Dommage Bagages
- Les boissons
- Les frais de visa

Prix et disponibilités

Groupe de 13 à 23 voyageurs

Tarifs		Prix (en euros)
Forfait en chambre double	Prix Prestissimo jusqu'au 30 septembre 2021	3 925 €
	Prix Presto jusqu'au 14 novembre 2021	3 960 €
	Prix à partir du 15 novembre 2021	3 990 €
Supplément chambre individuelle	Prix Prestissimo jusqu'au 6 octobre 2021	570 €
	Prix Presto jusqu'au 16 novembre 2021	600 €
	Prix à partir du 17 novembre 2021	630€
Sans transport international		Nous consulter
Visa		30 €

À lire sur clio.fr

Françoise Dunand. La religion égyptienne

Claire Lalouette. Thèbes aux cent portes

Irénée-Henri Dalmais. Les Coptes, chrétiens de la vallée du Nil

Aude Gros de Beler. Le Nil à l'origine de l'Égypte ancienne

Christian Cannuyer. Akhénaton, précurseur du monothéisme ?

Christiane Desroches-Noblecourt. Le sauvetage des temples de Nubie

Didier Trock. Hatchepsout : femme et pharaon

Philippe Conrad. L'Égypte et la vallée du Nil, de la conquête musulmane au califat fatimide

Béatrix Midant-Reynes. Les origines de l'Égypte

Bibliographie

Christian Cannuyer

L'Égypte copte. Les Chrétiens du Nil. Gallimard, Paris, 2000. (Découvertes)

Bernard Lugan

Histoire de l'Égypte des origines à nos jours. Editions du Rocher, Monaco, 2002.

Georges Posener

Dictionnaire de la civilisation égyptienne. Hazan, Paris, 2011.

Kazimierz Michalowski

L'Art de l'Égypte. Citadelle & Mazenod, Paris, 1994.

Françoise Dunand et Christiane Zivie-Coche

Dieux et hommes en Égypte - 3000 av. J.-C.-395 apr. J.-C.. Cybele, Paris, 2006.

Claire Lalouette

Le Monde des Ramsès. Bayard, Paris, 2002. (Essais)

Christophe Ayad

Géopolitique de l'Égypte. Complexe, Bruxelles, 2002.

Desplancques Sophie

L'Égypte ancienne. PUF, Paris, 2005. (Que sais-je?)

Brian M. Fagan

L'aventure archéologique en Égypte. Payot, Paris, 2005.

André Wiese et Andreas Brodbeck

Toutankhamon, l'or de l'au-delà : trésors funéraires de la Vallée des Rois. Cybele, Paris, 2004.

Carte IGN de l'Égypte. 1/1 000 000. IGN, Paris, 2007. (Tourisme étranger)

Guide Vert Égypte. Michelin, Paris, 2010.

Philippe Conrad Préface de Jean Leclant
Culture-Guides Égypte. PUF-Clio, Paris, 2007. (Cultures Guides)